

NOMBRES

chapitre 1

La
dangereuse
présence

INTRODUCTION

J'ouvre un nouveau livre de la bible qui n'est pas très souvent consulté parce qu'il est un peu laborieux à lire. Il s'agit du livre des Nombres dont nous lirons le premier chapitre, dans la version de la nouvelle bible en français courant – parce qu'elle a fait le choix d'enlever beaucoup de répétitions littéraires qui alourdissent considérablement la lecture.

OÙ EN SOMMES NOUS ?

Avant de lire ce chapitre, il est important de bien comprendre où nous en sommes de l'histoire du peuple de Dieu. Que s'est-il passé juste avant et quels sont les enjeux, les tensions actuelles dans la relation entre Dieu et les enfants d'Abraham ?

L'Exode

Avant le livre des Nombres, c'est le livre de l'Exode. Le peuple d'Israël habitait en Égypte depuis 400 ans où le pharaon de l'époque les avait rendus esclaves. Dieu, est venu délivrer son peuple et les conduire dans le pays promis à Abraham l'ancêtre des Hébreux. Dieu cherche à convaincre le Pharaon de laisser partir les Hébreux, ce qu'il refuse de faire. Dieu manifeste alors sa puissance par des miracles appelés « les dix plaies d'Égypte ». Le pharaon ensuite est vaincu et, le peuple marche à la rencontre son libérateur qui l'attend au mont Sinaï.

Dieu offre une alliance à Israël. Hélas Moïse n'a pas le temps de redescendre de la montagne sacrée que le peuple se rassure déjà en adorant un faux dieu qu'il croit

être le vrai Dieu. Moïse demande le pardon pour son peuple afin que Dieu ne les abandonne pas dans le désert et Dieu acceptera. Le pacte est donc conclu malgré tout. Dieu conduira en personne le peuple en terre promise. Mais comment Dieu va-t-il rester avec son peuple ?

Dieu donne les plans d'une tente-temple transportable pour qu'il puisse habiter au milieu du peuple. Le tabernacle est construit, ensuite il est rendu pur et saint par des rites sacrés donnés par Dieu qui remplit aussitôt le temple de sa gloire. Mais la présence de Dieu est tellement intense que même Moïse ne parvient pas à entrer dans le temple. Comment vivre alors une communion entre Dieu et son peuple ?

Lévitique

Dieu donne alors le Lévitique. Le livre du Lévitique est essentiellement un ensemble de réglementation qui va permettre à Dieu et son peuple de cohabiter ensemble et à Dieu d'être une source de vie pour son peuple. Ces lois appliquées, la présence de Dieu devient une source de grandes bénédictions, de prospérité et de sagesse pour tout le monde. C'est donc le livre qui suit l'Exode !

Nombres

Après le livre du Lévitique, nous parvenons au livre des Nombres que nous commençons maintenant. Le peuple est équipé ! Il n'est plus seul, il sait où il va, il a bâti une bonne maison pour que son Dieu demeure au milieu de lui, et en plus tout est transportable. Il a reçu un « mode d'emploi de la relation avec Dieu » où tout est prévu pour réparer la relation si quelque chose venait à la rompre. Il n'y a plus qu'à y aller.

LECTURE BIBLIQUE

Au désert du Sinäi, le Seigneur adressa la parole à Moïse dans la tente de la rencontre ; c'était le premier jour du deuxième mois, l'année après celle où les Israélites quittèrent l'Égypte. Le Seigneur lui dit : « Effectuez, Aaron et toi, le recensement de la communauté d'Israël, en dressant la liste des noms de tous les hommes, d'après leur clan et leur famille. Recensez tous les hommes de vingt ans et plus, aptes au service militaire, selon leur appartenance aux diverses troupes de l'armée d'Israël. Un chef de famille par tribu vous secondera ; en voici la liste : tribu de Ruben : Élıssour, fils de Chedéour ; tribu de Siméon :

Cheloumiel, fils de Sourichaddaï ; tribu de Juda : Nachon, fils d'Amminadab ; tribu d'Issakar : Netanéel, fils de Souar ; tribu de Zabulon : Éliab, fils de Hélon ; tribu d'Éfraïm, fils de Joseph : Élichama, fils d'Ammihoud ; tribu de Manassé, fils de Joseph : Gamliel, fils de Pedassour ; tribu de Benjamin : Abidan, fils de Guidoni ; tribu de Dan : Ahiézer, fils d'Ammichaddaï ; tribu d'Asser : Paguiel, fils d'Okran ; tribu de Gad : Éliassaf, fils de Déouel ; tribu de Neftali : Ahira, fils d'Énan. » Les chefs de famille de la communauté qui furent choisis étaient également des chefs militaires d'Israël. Moïse et Aaron prirent ces douze hommes, personnellement désignés à cet effet, et ils rassemblèrent toute la communauté le premier jour du deuxième mois. Tous les Israélites âgés de vingt ans et plus se firent inscrire sur la liste des noms, un par un, selon leur clan et leur famille, comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse. Le recensement eut lieu dans le désert du Sinaï.

Pour chaque tribu d'Israël, on effectua le recensement par clan et par famille, et l'on dressa la liste de tous les hommes âgés de vingt ans et plus qui étaient aptes au service militaire, chacun par son nom. On commença par la tribu de Ruben, fils aîné de Jacob. On obtint les chiffres suivants : tribu de Ruben : 46 500 ; tribu de Siméon : 59 300 ; tribu de Gad : 45 650 ; tribu de Juda : 74 600 ; tribu d'Issakar : 54 400 ; tribu de Zabulon : 57 400 ; tribu d'Éfraïm, fils de Joseph : 40 500 ; tribu de Manassé, fils de Joseph : 32 200 ; tribu de Benjamin : 35 400 ; tribu de Dan : 62 700 ; tribu d'Asser : 41 500 ; tribu de Neftali : 53 400. Tels sont les résultats du recensement effectué par Moïse, Aaron et les douze chefs de famille représentant les tribus d'Israël. Le total des Israélites recensés, âgés de vingt ans et plus, et aptes au service militaire, s'élevait ainsi à 603 550.

Les membres de la tribu de Lévi ne furent pas recensés en même temps que les autres Israélites. En effet, le Seigneur avait dit à Moïse : « Ne recense pas les descendants de Lévi en même temps que les autres Israélites. Tu leur confieras la responsabilité de la demeure où est déposé le document de l'alliance, et celle de tous les accessoires et du matériel qui s'y trouvent. Ils transporteront la demeure et ses accessoires, assureront le service à l'intérieur de la demeure et camperont tout autour d'elle. Lorsque vous lèverez le camp, ce sont eux qui la démonteront ; ils la remonteront lorsque vous installerez de nouveau votre camp. Si quelqu'un d'autre s'approche de la demeure, il sera mis à mort. Les Israélites camperont dans le secteur de leur unité d'armée, près de leur étendard ; seuls les descendants de Lévi camperont autour de la demeure, et ils y accompliront leur service. De

cette manière les Israélites ne risqueront pas de provoquer ma colère contre eux. »

Les Israélites agirent exactement comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.

THÉOCRATIE

Le peuple a passé environ une année entière au pied du mont Sinaï. Le temps de construire le tabernacle peut-être et de lire attentivement le mode d'emploi. Dieu s'apprête à donner le signal du départ. Mais, maintenant plus question de faire n'importe quoi. Si Dieu se mêle de la partie, il joue selon ses règles à lui. Israël devient alors ce qu'on appelle une théocratie.

On vit dans un régime aristocratique, quand les meilleurs les élites (*aristos*), sont au pouvoir, démocratique, quand le peuple (*demos*), est au pouvoir, plutocratique, quand les riches (*ploutos*) sont au pouvoir, et donc la théocratie, c'est quand Dieu (*theos*) est au pouvoir. Depuis l'Exode et jusqu'à la fin des juges, l'Éternel est le seul roi d'Israël.

Dieu ordonne de dénombrer son peuple, son armée. Donc tous les garçons âgés de 20 ans ou plus sont comptés. Puis il va organiser le campement autour de lui-même, se plaçant au centre du campement.

DIEU OFFRE SA PRÉSENCE

William a eu deux ans en avril. Nous lui avons offert une dînette et il en est fan ! Est-ce que vous avez déjà été invité par un enfant à jouer à la dînette ? C'est vraiment rigolo et en même temps très inconfortable non ? On fait semblant, on veut être crédible pour l'enfant afin qu'il passe un bon moment avec nous. Mais la chaise est trop petite, la table trop basse, ce n'est pas très confortable pour nous. Il veut que tout soit réaliste et ajoute de l'eau dans ses petits verres en plastiques et il voudra qu'on la boive ! C'est pour cela qu'on ne va pas passer l'après-midi non plus à jouer. N'est-ce pas ?

Eh bien je crois que l'abaissement que Dieu vit en habitant au milieu d'Israël est bien plus grand encore que ce que nous pouvons vivre avec des enfants qui nous invitent à prendre le thé dans leur dînette. L'être infini, créateur de l'univers

accepte d'habiter dans une tente. Lui qui est omniprésent va marcher au rythme de son peuple. Lui qui est omniscient va s'exprimer en hébreu pour parler à Moïse. Dieu fait comme les humains pour se connecter à eux et pouvoir les « toucher ». en même temps lorsque je joue avec William, je ne cherche pas à l'instruire mais à partager de l'intimité et de la joie. Mais lorsque Dieu vient à notre rencontre c'est toujours pour nous attirer vers la vraie vie.

Dieu au centre

Dieu vient avec le peuple pour les conduire jusqu'au pays promis. Donc c'est Dieu qui décide du départ et Dieu qui décide de l'arriver. Que Dieu se lève et le peuple plie bagages, que Dieu se pose et le peuple plante sa tente. Et tout autour de la tente de Dieu seront plantés les tentes du peuple. Avec cet écran, une sorte de zone tampon, un espace de décontamination que sont les tentes des Lévites qui, elles doivent être plantées entre le peuple et son Dieu, afin que personnes n'entre dans l'épicentre de la sainteté.

Le peuple devenait donc un peuple sacré, et le campement devenait aussi un lieu sacré. Sacré cela veut dire que Dieu est présent, Dieu est en contact avec ce qui est sacré : un peuple, un objet, un lieu... Cela veut dire aussi que Dieu réserve ce peuple, cet objet, ce lieu à un usage, une utilité bien précise et qu'il est important de respecter cet usage pour ne pas rompre la communion avec Dieu et se priver de sa présence ou de la vie.

Toucher mortel

Après l'épisode du *veau d'or*, Dieu a affirmé qu'il ne voulait pas monter avec ce peuple-là parce qu'il le détruirait certainement à cause du péché : « *Vous êtes un peuple rebelle ; si je marchais au milieu de vous, ne fût-ce qu'un seul instant, je vous exterminerais.* »

Car s'approcher de Dieu c'est revenir à la vie, mais lorsque le péché se confronte à la sainteté de Dieu, le pécheur qui porte le péché risque de mourir. Dieu est au milieu du camp, mais personne ne peut s'approcher sans s'être préparé à entrer dans la présence sainte de Dieu. En tout cas ceux qui le font risquent fortement de payer cela au prix de leur vie. Alors est-ce une bonne chose que Dieu habite au milieu du peuple ? Si cette présence est mortelle ?

Oui c'est une bonne chose, car elle appelle les Israélites à réaliser la gravité et l'omniprésence du péché. Elle attire les Israélites à se couper du péché. Elle offre

aux Israélites une bonne raison de vivre tout cela : être auprès de Dieu et vivre toutes les grâces qui en découlent.

Comme le soleil qui permet la vie sur la terre par la lumière et la chaleur qu'il génère, Dieu est source de vie. Mais comme le soleil qui nous consumerait si nous nous en approchions trop, la présence de Dieu ne peut pas être prise à la légère, car elle est dangereuse, comme beaucoup de bonne chose dans ce monde d'ailleurs. Il y aurait toute une méditation à faire sur la proximité du danger et des choses bonnes, voir très bonnes.

CHRISTOCRATIE

ÉTAIT-CE MIEUX AVANT ?

Mais tout cela, c'était avant n'est-ce pas ? Nous ne sommes plus dans le désert nous autres chrétiens. Peu de chance pour nous d'ouvrir les volets un matin et de voir la nuée de la gloire de Dieu flottant au milieu du jardin. Nous ne voyons pas Dieu de nos yeux et personne ne l'entend de ses oreilles, pas de prophète parmi nous comme autrefois, pas de prêtre qui servent de zone tampon entre nous et la sainteté de Dieu.

Peut-être quelque chose en nous peut regretter de ne jamais avoir vu ces prodiges ! Qu'est-ce que cela devait être de vivre dans un campement de plusieurs millions de personnes avec cette présence divine au centre de tout. Incroyable et pourtant vrai. « Mais heureux celui qui croit sans avoir vu¹ » disent les Écritures.

D'un autre côté la pureté rituelle était l'obsession du peuple. Tout un cortège de règles à suivre pour une foule de situation possible qui pouvaient nous mettre en état d'impureté. Et cette peur de Dieu était très présente dans le cœur des Hébreux. Une peur qui n'était pas forcément reliée à de l'amour d'ailleurs. Même Moïse tremblait de tout son corps comme nous le rappelle l'auteur de l'épître aux Hébreux :

« Vous ne vous êtes pas approchés de quelque chose qu'on pouvait toucher, le mont Sinaï, avec son feu ardent, l'obscurité et les ténèbres, l'orage, le bruit d'une trompette et le son d'une voix. Quand les Israélites entendirent cette voix, ils demandèrent qu'on ne leur adresse

1 Jean 20.29

pas un mot de plus. En effet, ils ne supportaient pas cet ordre : “Tout être qui touchera la montagne, même s’il s’agit d’un animal, sera tué à coups de pierres.” Le spectacle était si terrifiant que Moïse dit : Je tremble, tellement je suis effrayé ! »

Vivre avec Dieu, à cette époque, c’était chaud ! Dangereux et spectaculaire. Et je crois que le spectaculaire nous manque beaucoup, mais que nous serions choqués du danger qui venait avec. Je ne sais pas si vous avez lu dans le livre de 2 Samuel l’histoire de Uzza, un brave soldat qui a voulu retenir l’arche de l’alliance de tomber lorsque les bœufs qui la tiraient firent une embardée. Il fut foudroyé sur place pour avoir fait ce geste pourtant sans mauvaise intention. Choquant, cette sainteté !

UNE COMMUNION PARFAITE

Nous vivons une relation à Dieu qui n’a plus rien à voir. Aucune règle, plus aucune règle n’est nécessaire pour être en communion avec Dieu aujourd’hui. Je ne veux pas dire par là que tous les humains sont déjà en communion avec Dieu, non ce serait faux de dire cela. Ce que je veux dire c’est que Dieu a mis en place une façon pour chacun d’entre nous d’entrer une fois pour toutes dans une communion parfaite avec lui. Plus de sacrifice, plus d’expiation, plus de sang, plus de bains rituels, plus de sortie ou d’entrée dans le camp, plus d’offrande pour ceci ou d’offrande pour cela, plus de fête, plus de loi, plus rien.

Au lieu de tout cela, un grand prêtre unique et éternel, d’une efficacité absolue, qui intercède en permanence pour moi dans la présence même du Dieu saint : Jésus-Christ.

Sa sainteté est devenue la mienne, sa pureté est devenue la mienne, sa justice est devenue la mienne depuis qu’il a caché ma vie en lui. Sa vie m’accorde donc un accès permanent au trône de Dieu.

Quelle chance, quelle faveur, quelle grâce pour nous. En même temps est-ce que la gloire terrible de Dieu a changée entre-temps ? Est-ce que cette présence ardente, à peine supportable n’existe plus ? Rien dans l’Écriture ne semble le dire, la gloire de Dieu est éternelle, cela veut dire qu’elle est la même hier, aujourd’hui et demain. Donc cette sainte présence de Dieu qui était dans le temple est la même qui fait sa demeure en nous (peut-être pas dans la même quantité c’est sûr).

Mais est-ce que nous réalisons que ce que nous portons en nous-même est une braise de la gloire même de Dieu ?

Vers une autre crainte

Si l'Esprit de Dieu est en vous, c'est que déjà vous avez reçu la justice, le pardon, la régénération, la résurrection, l'héritage et l'adoption de Dieu. Vous l'avez reçu et vous ne pourrez plus le perdre.

Cette braise de gloire allumé au feu divin ne vous causera donc jamais de tors. Elle ne vous brûlera, ne vous consumera jamais. Soyez en rassuré. Mais il s'agit tout de même de cette présence ardente qui demeure en vous.

Alors n'ayons aucune crainte d'un châtiment comme nous le rappelle Jean. Car l'amour parfait bannit la crainte. En même temps n'est-ce pas l'occasion pour nous de grandir dans une autre forme de crainte ? Une révérence, un respect profond marqué d'humilité, une considération pour l'honneur qui nous est fait, un émerveillement qui frôle la gêne d'être au bénéfice d'une telle grâce.

Il brûle en moi un feu qui devrait me consumer intégralement, parce que ma nature est pécheresse, ma bouche est pécheresse, mes pensées sont pécheresses, mes actions, mes désirs... Et ce feu est d'une sainteté totale, d'une pureté totale. Pourtant, parce que je suis au bénéfice de ce que Jésus a réussi à faire à la croix, ce feu peut demeurer en moi sans me consumer. En Christ je suis plus proche de Dieu que Moïse ne l'était, mais je crois ne pas du tout réaliser à quel point cela est vrai. J'ai l'impression de ne pas bien capter Dieu, de ne pas pouvoir l'écouter vraiment, ni vivre une communion profonde. Dans tout cela, je me dis que parler face à face avec Dieu comme Moïse devait être pratique et éviter les quiproquos.

Temple de Dieu

Paul dit que nous sommes le temple de Dieu à la fois moi tout seul et à la fois nous tous ensemble.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.² »

² 1 Corinthiens 6.19-20

« Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. ³»

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.⁴ »

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ⁵. »

Cette présence intense au cœur du lieu Très Saint du tabernacle, s'est installée en vous pour nous attacher à Christ, à Dieu et au Royaume. Quelle réalité incroyable.

CONTEMPLER & CRAINdre

Je veux vous conduire à une conclusion peut-être un peu particulière ce matin. Souvent, nous autres humains, trouvons notre motivation à bien faire dans le péché, dans la fuite de la souffrance, plutôt que dans l'amour du bien.

Il nous est plus facile d'aller dans le bon sens si, en le faisant, nous évitons une punition ; nous évitons une humiliation ; nous évitons de l'embarras ; nous évitons de la culpabilité ; nous évitons la honte ; nous évitons la peur...

Mais nous est-il possible d'aller vers le bien sans que ces aiguillons nous houspillent les fesses ?

Comment cultiver en nous une sainte crainte de Dieu quand nous n'avons plus rien à craindre de lui ? Comment vivre et ressentir une révérence envers Dieu alors qu'il a fondé par la croix du Christ une connexion inébranlable entre lui et moi que rien ne saura détruire ?

3 2 Corinthiens 6.16

4 Éphésiens 2.20-22

5 1 Pierre 2.4-5

Voilà le défi que je vous lance. Grandir dans une crainte de Dieu sans la peur de Dieu. Grandir dans une révérence envers Dieu qui nous élève en gloire au lieu de nous abaisser.

Je crois que chacun y parviendra par son cheminement personnel. En lisant de la doctrine, en contemplant la nature, en méditant l'Écriture, en priant, en jeûnant, en louant, en servant... bien des chemins nous en apprennent sur Dieu. Mais veillez à ce que cette crainte révérencieuse ne tire pas ses racines ailleurs que dans la grâce. Car alors, le légalisme, la superstition, et l'élitisme ne tarderaient pas à porter leurs fruits toxiques dans votre vie.

Que la grâce de Dieu vous éclaire.